

quelles les théories doivent être mises en pratique. C'est justement ce côté essentiellement humain, essentiellement terre à terre, qui a donné de la durée à la doctrine de Confucius; elle est claire, limpide, compréhensible pour tous, n'a rien des obscurités, ni en même temps du génie de celle de Lao Tseu.

Voltaire ¹ a écrit avec raison : « Leur Confutzée que nous appelons Confucius, n'imagina ni nouvelles opinions ni nouveaux rites; il ne fit ni l'inspiré ni le prophète : c'était un sage magistrat qui enseignait les anciennes lois. Nous disons quelquefois, et bien mal à propos, la religion de Confucius; il n'en avait point d'autre que celle de tous les empereurs et de tous les tribunaux, point d'autre que celle des premiers sages ».

Si la Chine est arrivée de bonne heure à un degré de civilisation inconnu au reste de l'humanité, c'est à la morale de Confucius qu'elle le doit; mais comme cette morale ne cherchait pas à atteindre un but élevé, qu'elle n'est en somme qu'une mise en pratique de théories sans grande hauteur d'esprit, elle n'a pas donné au peuple chinois le moyen de continuer dans la route du progrès, et alors que d'autres nations, poursuivant un idéal plus élevé, parvenaient à un plus haut degré de civilisation, l'Empire du Milieu restait depuis des siècles dans un état de stagnation complète. Confucius, malgré des éclipses de courte durée de sa renommée, constitue par sa tradition l'unité et la continuité de l'histoire de la Chine; mais il a fait perdre leurs traits essentiels aux différents groupes ethniques qui l'ont formée et rendu difficile, sinon impossible, la reconstitution de l'histoire de son antiquité.

On peut dire que Confucius a détruit l'originalité du peuple chinois, dont il a complètement transformé la morale en la codifiant; de populaire, elle est devenue noble; au lieu d'être l'apanage de toutes les classes, elle est, à la suite du culte des ancêtres, représentée ou mieux dirigée par les classes intellectuelles (lettrés) dont les vertus n'étaient que personnelles; de coutumière, la morale est de-

i. *Essai sur les Mœurs, Int.*